

La Gazette

Ecole de français de Middlebury

Numéro 2 - Juillet 2025

Middlebury College

“DEPUIS BIENTÔT 10 ANS”

L'édito de la semaine

Depuis bientôt 10 ans, j'emprunte un même chemin, un chemin qui me mène aux portes de Middlebury College.

Middlebury College, ce campus presque reclus du monde, qui tente de construire des ponts entre les cultures et les langues, à une époque où certains construisent des murs et des barrières.

Depuis bientôt 10 ans, chaque été, ma mission est la même : communication, animation, foot, tennis. A force, mes ami.e.s en France me demandent comment je ne m'en lasse pas. Il est vrai, qu'au bout de tant d'années, certaines tâches sont répétitives, robotiques, automatiques. En somme, moins passionnante qu'en 2016. En me posant dans mon bureau, cette semaine, une partie de moi pensait à cela : “la passion est-elle en train de s'éteindre?”. Et puis, j'ai rencontré Mark, dimanche soir,

au dîner. Etudiant du niveau 1, il venait de signer l'engagement sur l'honneur.

“Je m'appelle Mark”

Entouré d'assistant.e.s et d'étudiant.e.s de maîtrise, il avait forcément du mal à suivre la conversation. Mais peu importe. Il utilisait les quelques mots et phrases qu'il connaissait pour interagir avec nous : “Comment tu t'appelles ? Je m'appelle Mark”; “Tu aimes Middlebury ?”; “Où habites-tu en France?”. Il s'efforçait de parler en français ou en langue des signes, et tous l'aidaient avec la plus grande bienveillance du monde. Ce moment, cet instant, cette scène : c'est Middlebury.

Et puis, alors même que j'écrivais cette édito, Jeanne est arrivée dans mon bureau. Elle s'est inscrite à l'atelier Gazette dimanche, et le lendemain, elle avait déjà écrit son article. Elle venait de signer

l'engagement sur l'honneur 24 heures auparavant, à peine. Et vous savez-quoi ? Son article est génial.

Depuis bientôt 10 ans, chaque été, ma mission est la même. Mais, au bout de bientôt 10 ans, je comprends que ce que j'aime de cet endroit, c'est de voir un débutant faire des fautes et en rigoler; lire un article d'une étudiante surmotivée par le sujet et fière de son papier; apprendre les mots “coup droit-coup-franc-revers” aux élèves au foot et au tennis. Car il n'y a rien de répétitif, de robotique ou d'automatique dans ces moments-là. Seulement de la spontanéité et du plaisir.

Connor Owens

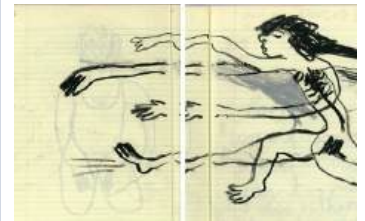
Titres de la semaine

Jeanne Engelkemeir

“C'est une responsabilité”



**Oliver
Cathy
la rebelle**



**Stephen Perry
“L'Amour
Censure”**



**Isa
Entretien avec
Josue**



LA LUNE ROUGE: UNE FABLE



Tu fixes ta vue à la surface huileuse de l'œil prédateur, la machinerie étrange et élégante de la guêpe devant toi. Le sens instinctif de la phagotrophie repose sur ta chair, ta chair lourde avec l'air sauvage de la nuit d'été. La guêpe vole proche, si proche, de la terre. Sans mouvement mais la vibration ronronnant de ses ailes. Sans expression mais une malveillance lisse qui viole ton cerveau. Ou peut-être juste sans expression... C'est facile de voir le mal dans le regard simplement animal, soit le mal soit la sauvagerie. Il te fait reculer, en corps ainsi qu'en esprit.

jambes traînant sur le sol, le thorax émacié, le dard, les mandibules, qui rendent tout son corps militaire. Le vide de l'empathie, l'absence sensible de pensées ou de motivations ancrée dans sa carapace. Peut-être la tolérerais-tu, si la bête ne faisait pas deux mètres en taille.

La situation commence à se solidifier maintenant: tu te trouves dans un bois, au-dessous une lune rouge, une lune pleine de sang. Les circonstances qui t'ont mis.e ici t'échappent. La peur a le pouvoir de distancer la tête de toutes les autres choses. La lune rouge a la tendance d'apporter l'inconnu, l'étrange, le sauvage, à ce monde endormi et vulnérable. Le chemin derrière toi est bloqué par vignes et épines. Le chemin devant toi est bloqué par une guêpe géante—attendant encore—regardant encore. Des images fortes inondent ton cerveau: animalisme, militarisme, anatomie inconcevable, âme inaccessible, hauteur impossible. Mais le pire est l'arbitraire. Elle devrait être dangereuse, effrayante, violente, mais elle attend seulement, elle regarde seulement. Mais toi? Tu sembles également étrange, sans échappatoire, perdu dans la forêt, victime d'amnésie. Il n'y aucune source d'espoir. Tu essaies d'agir de la façon la plus absurde possible.

Tu mets une main sur la mandibule de la guêpe. Tu restes là pendant qu'elle respire paisiblement, comme on le ferait avec un cheval. Sa bouche impossible, ses petits éléments joints pièce à pièce, devient immédiatement belle, presque féminine, comme les œuvres en verre de Comfort Tiffany. Lentement, la bête devient de plus en plus gentille, contente d'une certaine façon. Lentement, elle se recroqueville, enfin endormie.

Tu trouves que c'est plus facile d'accepter l'inconnu lorsque tu n'as aucune autre option. Tu procèdes.

Deidra Marconi Kelly

“C’EST UNE RESPONSABILITÉ”



Jacinda Arden, ancienne première ministre de Nouvelle-Zélande.

**Oh là là! On ne peut pas parler trop de politique !
Oui ! C’est dangereux de bien parler de politique. .
.D’accord. .Mais attendez.
. .POURQUOI ?!**

Je veux savoir pourquoi on ne peut pas bien discuter des tristes guerres mondiales ? Pourquoi ne peut-on pas parler des injustices : économiques, alimentaires, sociales, linguistiques, et bien d’autres encore – comme dans la Déclaration universelle des droits de l’homme des Nations Unies (DUDH) – la Déclaration fondatrice des droits humains à l’échelle mondiale. Et pourquoi dans notre monde contemporain, ne peut-on pas parler des gouvernements oppressifs – ou des régimes autocratiques

s’ il y en a dans un pays comme les États-Unis où un président voudrait être le roi ?

Voici le problème: Quand on a beaucoup d’opinions différentes, il faut marcher sur des oeufs. . . lentement. . . avec respect. Aux États-Unis, avec Monsieur l’Orange ou dans le monde entier, avec les Nations Unies. Il est nécessaire d’avoir de l’empathie. . .de la gentillesse pour vraiment identifier les problèmes sociaux. On ne peut pas avoir peur de faire le bien pour notre famille humaine. Il faut avoir le courage de faire ce qui est juste.

Diriger avec un pouvoir différent

L’ancienne première ministre de la Nouvelle-Zélande, Jacinda Arden, dans ses mémoires, *Un type de pouvoir différent*, (*A Different Type of Power*) a parlé spécifiquement de l’importance de diriger avec un pouvoir différent. . . avec le pouvoir de la gentillesse. . . pour vraiment travailler ensemble pour résoudre les problèmes qui sont identifiés.

Or, en même temps, malheureusement, c’est là où commence le vrai problème politique. Quand on n’a aucun pouvoir, comme maintenant aux EU, sauf si on est milliardaire ou comme avant en Afrique du Sud, si on était noir, ou aujourd’hui si on est noir, femme, homosexuel.

le, trans, brun ou asiatique, immigrant.e ou d’une religion minoritaire dans beaucoup de pays, il faut se battre pour ses droits, parce que les personnes au pouvoir (les milliardaires) ne veulent pas simplement les octroyer.

Cette situation est très compliquée. Vraiment très, très compliquée. Et c’est pourquoi on ne veut pas parler de politique. Mais on espère qu’avec un cœur et un esprit ouvert, on peut travailler ensemble comme Jacinda Arden l’a dit, pour trouver une bonne solution qui marche pour la plupart des gens de notre famille mondiale. Parce que de plus en plus, comme avec le réchauffement climatique, ce n’est pas un choix. C’est une responsabilité.

Jeanne Engelkemeir

CATHY LA REBELLE



Une image des journaux de l'artiste. (Fournie par Les Amis de Cathy Josefowitz.)

Une petite biographie d'une artiste et chorégraphe qui est peu connue, mais qui reste très importante.

Cathy Josefowitz était une artiste francophone rebelle et innovatrice. Aujourd'hui, elle est peu connue, mais son œuvre contient une myriade de splendeurs. Elle peignait des tableaux qui sont riches en mouvements et qui représentent des corps vivants. Quand vous regardez une peinture du Cathy Josefowitz, vous avez envie d'étirer vos bras, de courir, de danser ... Vous sentez les mouvements dans votre corps.

Cathy est née à New York en 1956. Ses parents, David et Tanya Josefowitz (née Kagan) étaient juifs et ils ont fui l'Eu-

rope et les horreurs de l'Holocauste avec leur famille. La famille a déménagé en Suisse quand Cathy avait deux ans.

Cathy était une rebelle quand elle était petite. Elle a quitté l'école quand elle avait treize ans, et elle a quitté la maison de ses parents quand elle avait seize ans. Même si elle n'avait pas fini ses études, elle a été acceptée à L'École Nationale des Beaux-Arts. Pendant cette période, malgré son âge, elle avait seulement seize ans, elle avait déjà une œuvre colossale qui comprenait les œuvres les plus incroyables de sa carrière: riches en couleur, en vie et en sentiment. À seize ans, sa vision était claire et forte.

En 1977, elle a décidé de quitter Paris pour Boston où sa sœur habitait. Entre Boston et New York, Cathy a découvert la danse post-moderne. En

1979, elle a assisté à un spectacle de Steve Paxton et Lisa Nelson mettant en scène le «contact improvisation».

Quand elle était petite, elle avait le rêves de danser, mais elle a reçu le message de sa famille et de la société selon lequel elle n'avait pas le bon corps. Avant de découvrir la danse, elle utilisait la peinture pour trouver la libération de l'esprit et du corps. Peu après sa rencontre avec Steve Paxton, elle est allée au Collège des Arts de Dartington où elle a étudié la danse et le mouvement. À Dartington, elle est devenue une fervente défenseuse de la libération des femmes, des personnes queers, et de l'environnementalisme.

Après Dartington, elle a continué à faire de la danse et de la peinture. Elle est morte en 2014 d'un cancer, mais elle a peint jusqu'au jour de sa mort.

Oliver

1 - La danse post-moderne c'est un type de danse qui est arrivé après la danse moderne. En général, la danse post-moderne c'est un rejet du spectacle, du récit et de la grâce. Ses figures majeures sont Yvonne Rainer, Trisha Brown, Steve Paxton, et Lucinda Childs. Le «contact improvisation» est un type de danse post-moderne.

2 - Par exemple, elle a participé à la première réunion du célèbre "Camp de Femmes Pour la Paix de Greenham Common".

PETIT PROFIL DU FRANÇAIS CAJUN



Signe de bienvenue en Louisiane.

Ce profil vous informe du français cajun qui se trouve en Louisiane.

Le terme “Cajun” ne fait pas seulement référence à une épice délicieuse. Le “Cajun” est un dialecte français, une culture, un peuple. Au sud de la Louisiane, en forme de triangle se trouvent la région d’Acadiana et les Louisianais Cajuns.

Particularités du français cajun

Un exemple des particularités en Louisiane est qu’on dit *icitte*, pas *ici*. Dans les centres culturels et d’héritage, vous pouvez lire sur des bannières : *Icitte on parle français !* En plus des mots différents, il y a parfois des conjugaisons uniques. Par exemple, là-bas c’est *je vas*, au lieu de *je vais*.

Pourquoi le français se trouve-t-il en Louisiane ?

La France était un pouvoir colonial et avait de vastes possessions en Amérique du Nord, notamment le grand territoire de la Louisiane, et la Nouvelle-France. Après le traité de Paris en 1763, la France a cédé la Nouvelle-France à l’Angleterre. Sous le régime britannique, des Acadiens francophones ont été expulsés de la région d’Acadie. L’Acadie comprend aujourd’hui ces provinces canadiennes : la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l’île du Prince Édouard, ainsi que le sud-est du Québec et l’est de l’état américain du Maine. Face à la déportation, de nombreux Acadiens ont trouvé refuge en Louisiane. Cette déportation s’appelle *Le Grand Dérangement*.

Évolutions linguistiques

L’identité acadienne s’est mélangée à celle de la Loui-

siane. Cet amalgame de peuples et de régions nous a donné la région d’Acadiana (anglais, Acadia + Louisiana). Par ailleurs, le mot cajun est une déformation du mot acadien. Certaines personnes ne prononçaient pas la lettre *a*, donc c’était *‘cadien*. De plus, la combinaison des lettres *di* se prononçait comme *j*. Cajun est le mot anglais qui en a résulté. Maintenant, on utilise ce mot dans les deux langues pour faire référence à ce peuple et à leur culture, mais il convient de noter qu’en français, il existe toujours *cadien/cadienne* aussi.

Les médias pour découvrir la culture cajun

Si cette culture vous intéresse, explorez les bandes dessinées de *Bec Doux* qui sont écrites en français cajun. De plus, la chaîne Télé-Louisiane produit des séries francophones : *La Veillée*, une série documentaire d’actualités, et *Les Aventures de Boudini et Ses Amis*, un dessin animé.

Noelle Thompson

UN MORCEAU DE L'HISTOIRE DE "L'AMOUR CENSURE" EN FRANCE



Marche du 18 juin 1983, photographie de Jean-Claude Aubery, téléchargé de la Bibliothèque Kandinsky

On vient de finir de fêter le Mois des Fiertés LGBTQ+ ! Peut-être que vous vous demandez s'il y a une chose pareille chez les Français ? C'est quoi, l'histoire queer en France ?

Comme vous le savez peut-être, aux Etats-Unis, on fête le Mois des Fiertés surtout en se souvenant des émeutes de Stonewall qui ont eu lieu le 28 juin 1969 et les jours suivants (Combien de jours, qu'est-ce qui s'est passé ? Pour les détails, ça dépend parfois de la personne à qui vous demandez, mais il faut mentionner l'importance des femmes trans). Le Mois des Fiertés a bien sûr commencé aux Etats-Unis après cet événement explosif qui a donné un courage nouveau aux personnes queers pour lutter contre l'homophobie, la transphobie et l'oppression des toutes les orientations sexuelles et représentent des genres hors des binaires (homme-femme, hétéro-homo, etc).

Du moins, c'est l'histoire qu'on

nous dit le plus souvent. Or l'histoire queer aux Etats-Unis est plus nuancée que cela.

C'est pareil en France. Souvent, on dit que le mouvement de la libération queer a commencé avec le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR) en 1971. Ce groupe, bien connu comme premier groupe radical et militant contre l'homophobie, s'est formé après qu'une bande de lesbiennes et d'autres avaient interrompu un programme de radio sur "l'homosexualité, ce douloureux problème," comme les militant.e.s s'en souviennent.

Cependant, comme Mathias Quéré, auteur de *Quand nos désirs font désordre* écrit, le FHAR était comme "une comète dont le noyau a brillé de mille feux le temps de quelque mois," même si "la queue a laissé des traces tout au long des décennies suivantes." En fait, il y avait beaucoup d'autres groupes dans l'histoire queer de la France, de la même façon qu'aux Etats-Unis.

Même avant les émeutes de Stonewall, il existait en France, par exemple, L'Arcadie, fondée en 1954, un groupe "homophile," comme la Société Mattachine, fondée en 1950 aux Etats-Unis. Même si ces organisations étaient moins radicales (voire conservatrices) et se sont concentrées la plupart du temps sur les hommes homosexuels, elles ont quand même forcé la visibilité des personnes dites "déviantes."

Il y avait aussi le Comité d'Action Pédérastique Révolutionnaire (pourquoi le choix d'utiliser "pédérastique" ici et "homophile" pour l'Arcadie ? Je vous encourage à explorer ces changements de langage), qui n'était que deux personnes qui a participé dans les événements intenses du mai 1968 pendant l'occupation estudiantine de la Sorbonne.

Il faut dire que le Mois des Fiertés, même en France, se centre autour des émeutes de Stonewall et dans une moindre mesure en se souvenant du FHAR. Toutefois cette histoire queer française, et les anciens groupes homophiles aux débats sur la langue inclusive, c'est vraiment quelque chose de profond et mal exploré. Je vous invite à parcourir cette histoire queer et de "l'amour censure," comme dit le Hoshi!

Stephen Perry

DES QUESTIONS POUR UN NOUVEL AMI



Les palmes à l'air sur le gazon du campus.

Isa: Quels sont tes petits plaisirs ?

Josue: Faire des promenades dans l'herbe, faire des siestes, mais je n'avais pas le temps ces dernières années.

I: Quelle est la douleur la plus intense que tu aies jamais ressentie qui n'était pas physique ?

J: Je ne sais pas si j'ai un souvenir spécifique qui était le pire, mais le sentiment d'aimer quelqu'un qui ne t'aime pas, un amour non réciproque.

I: Si tu devais changer le « problème » (à tes yeux) le plus important au monde en ce moment, tu choisirais quoi et tu ferais quoi ?

J: ICE (*U.S. Immigration and Customs Enforcement*) aux États-Unis, j'abolirais ICE et renverrais toutes les personnes dans leur propre vie, parce qu'ils ont volé la vie des gens, c'est douloureux.

I: Qu'est-ce que tu aimerais dire aux gens qui prenaient soin de toi pendant que tu grandissais ?

J: Que je les aime beaucoup et qu'ils me manquent, surtout ma grand-mère et ma maman, et que je les aime. Ils sont dans mes pensées. Surtout ma grand-mère en fait.

I: Décris le sentiment d'être amoureux en un mot.

J: La douceur.

I: Si tu faisais une playlist pour cette première semaine dans le Vermont, quelles sont les trois chansons que tu mettrais ?

J: 'Girl from the north country' de Bob Dylan parce qu'on est au nord.

'Ten cuidado' de Pelada parce que j'adore danser.

'La rua Madureira' de Pauline Croze... J'étais en train de la répéter dans ma chambre avec ma guitare. C'est une chanson triste et j'adore les chansons tristes et pensives. Ce sont les plus belles.

I: Quel est ton trait de caractère le plus toxique ?

J: Que j'aime trop ... mais ce n'est pas toxique, je ne suis pas toxique ! Que j'aime les gens qui ne le méritent pas.

I: Quel est le dernier message que tu as dit ?

J: Que j'ai un grand cœur et que j'aime trop.

I: Si on était un groupe musical, on l'appellerait comment ?

J: Josuisa .

I: Est-ce qu'il y a une personne qui t'a changé la vie et que tu n'as jamais revue ?

J: Quand j'ai fait TAPIF, c'est la prof qui m'a aidée, elle était jeune, elle était très gentille, elle m'a aidé avec les cours, on est sortis ensemble pour prendre des verres souvent, elle m'a montré de la bienveillance, elle était une des personnes principales qui m'ont montré de la gentillesse quand j'étais étranger dans un pays que je connaissais pas. Elle s'appelait Gabrielle.

Propos recueillis par Isa

Bélier : Vous portez les mêmes vêtements depuis 4 jours. C'est un peu dégueu en vrai. Mais on vous pardonne parce que vous avez déjà fait des progrès de zinzin en français. Sujet, verbe complément, cela n'a plus de secret pour vous.

Taureau : Les lunes de Jupiter affectent votre quotidien. Vous brillez de mille feux. Impossible de marcher du Château à Proctor sans que l'on vous demande un autographe. Aussi, votre envie de magret de canard est très grande, notamment due au positionnement des anneaux de Saturne, c'est une évidence.

Gémeaux : Les assistant.e.s de langue seront toujours aussi serviables cette semaine. Après avoir fait votre lessive la semaine dernière, iels feront maintenant vos courses. D'ailleurs, iels paieront pour vous. Enfin, si vous sortez aux *Deux Frères* avec eux, ils paieront tous vos coups.

Cancer : Attention ! Ne vous fiez pas à la brillance notable de l'étoile polaire cette semaine. Elle vous apportera chance et prospérité, mais seulement si vous parvenez à faire les exercices du cours de stylistique des étudiant.e.s de maîtrise. Il vous faudra également obtenir un A+ à votre examen de grammaire. Gare à vous, si vous n'y parveniez pas, un grand malheur s'abattra

sur vous.

Lion : Rugissez de plaisir car votre bonne étoile vous permettra de tenter l'impossible : confectionner un sandwich parfait à Proctor ou encore chanter une chanson de de Gims sur la terrasse de Proctor sans avoir l'air ridicule. Dans tous les cas, Marc Beaudin vous accompagnera <3.

Vierge : Jupiter s'est immiscé dans la trajectoire de votre ligne de vie. Vous serez condamné.e.s à vous exprimer en verlan pour le reste de la semaine. Une fille deviendra une « meuf », McDonalds « Do Mac », la fête de l'école de français de vendredi une « teuf ».

Balance : Une pluie de météorites s'abattra sur la plage de Battell. Chance pour vous, vous développerez des super pouvoirs et vous sauverez tout le monde. Trop cool. Le journal local fera également un article sur votre petit exploit du jour. Cette petite aventure propulsera votre *fame* internationale. Bref, vous serez célèbre.

Scorpion : Vénus en Lion vous rend susceptible. Evitez de manger de la glace à Proctor car cela risquerait de mettre en péril votre utilisation du passé composé. Votre usage du subjonctif sera également en situation périlleuse cette semaine.

En revanche, votre maîtrise du futur proche sera impeccable.

Sagittaire : Cet été 2025 s'annonce magique pour vous. Vous passerez votre temps les palmes à l'air avec un mojito dans la main droite et une bière dans la main gauche. Vous gagnerez aussi au loto. Bref, UN TRUC DE ZINZIN.

Capricorne : Une deuxième pleine Lune en Capricorne provoquera en vous un déferlement de joie. Vous marquerez plein de buts au foot et vous frapperez au taquet de coup droit long de ligne au tennis. Le subjonctif ? Les doigts dans le nez.

Verseau : L'alignement des planètes telluriques est un bon signe. Vous ne reculerez devant rien cette semaine, et vous saurez vous montrer ferme au bon moment. Gare aux malheureux. ses qui tentent de prendre le dernier cookie à Proctor avant vous.

Poissons : Vous avez besoin de soleil. Allez explorer le lac Dunmore afin d'éviter le dessèchement. La chaleur de Mars irradie l'École de français et vous empêche de rester hydraté.e.

*Connor Owens,
astrologue professionnel*



Notre Facebook
École de français
de Middlebury



Notre Instagram
efmidd



Notre site internet
Toutes les infos
dont tu as besoin

